

LE DEVOIR

Vol. XVIII N° 122

LES SAMEDI ET DIMANCHE 3 JUIN 2007

2,20\$ • TAXES • 2,50\$

Dumont
sur la
défensiveCharest finance
son compromis
avec le PQ en
taxant les banques
et les pétrolières

ANTOINETTE BOURTAYE

Qu'éprouve-t-on à l'égard de la possibilité d'élections anticipées à Québec et de la possibilité d'élections anticipées fédérales est définitivement évité. Le gouvernement Charest, minoritaire, s'est maintenu au pouvoir puisque son budget 2007-08, controversé, a été adopté et le financement adopté vers 22h30 hier par 65 votes en faveur contre 41 (les libéraux s'ont pas comptés sur le vote de Lawrence Burgoyne, après un moment, et Michel Dumont, président de l'Assemblée), soit de peu, mais, à l'heure le porte-parole adjoint de Gilles Talbot à l'issue de vote, lançant un regard plein de défi à ses rivaux libéraux. Le chef de l'ADQ, Mario Dumont, s'est toutefois refusé à participer à la discussion en raison de son absence du parlement, jeudi soir, alors que le gouvernement et les parlementaires péquistes tentaient d'écarter des élections anticipées.



Mario Dumont

Ainsi, comme elle l'avait promis jeudi soir, l'acte parlementaire du Parti québécois n'a été adopté en Chambre que trois de ses élus — sur 30 — pour signer le budget fédéral de concert avec les 41 députés du chef de direction groupe Opposition, François Lévesque, le critique en matière de finances, François Legault, et la leader Diane Lemieux.

En contrepartie du geste inhabituel des péquistes, Jean Charest a fait passer 112 millions de dollars de concessions au PQ, concessions qu'il a choisi de financer en frappant l'imagination populaire. Il impose

VOIR PAGE A 10, DUMONT

- Autres informations, page B 1
- Le chroniqueur de Michel David, page B 3
- Les éditeurs de J. R. Senécal et Bernard Deschênes, page B 4

Le trésor convoité
de Jean LafleurLa Couronne demande
cinq ans de pénitencier
contre le fraudeur

BRIAN MELES

Le trésor financier convoité au Québec par le fraudeur Jean Lafleur a suscité de vifs débats, hier, lors des audiences contre des accusations de fraude à la retraite et de fraude à la taxe d'impôt.

Lafleur veut acheter ses actifs financiers au Québec. Jean Lafleur ne veut pas que le public sache combien d'argent il détient dans des comptes bancaires au Québec, un petit paradis fiscal où il a séjourné pendant un an avant de se rendre à la justice québécoise, le 3 août dernier.

Son avocat, Jean-Claude Hébert, s'est exprimé devant

VOIR PAGE A 10, LAFLEUR

INDEX

Actualités	A 1	Musée	B 1
Arts	C 1	Musée	C 1
Arts	C 1	Musée	C 1
Arts	C 1	Musée	C 1
Arts	C 1	Musée	C 1
Arts	C 1	Musée	C 1
Arts	C 1	Musée	C 1
Arts	C 1	Musée	C 1
Arts	C 1	Musée	C 1
Arts	C 1	Musée	C 1

Six jours
et 40 ans
plus tard...Juin 1967, la guerre
éclair entre Israël
et le monde arabe
bouleverse
le Proche-Orient

Il y a quarante ans éclatât et prenait fin presque aussitôt la guerre des Six Jours (5-10 juin 1967), à l'issue de laquelle l'Empire territorial d'Israël avait triplé grâce à la conquête du Sinaï, de Gaza, des hauteurs du Golan, de la Cisjordanie et de la partie arabe de Jérusalem, sous contrôle jordanien. Six jours et quarante ans plus tard se poursuit une occupation dont on ne voit pas la fin, marquée depuis cinq ans par l'érection d'un « mur de séparation », considéré par certains comme « le chapitre le plus ténébreux de la saga ininterrompue du processus d'appropriation par Israël des territoires palestiniens ». Parle nos démocrates palestiniens et un camp de la paix israélien.

GUY TAILLEFER

Du côté de la mer, les Chiffres, très beau point de vue sur la vieille ville bordée de jennetons. On y assiste de préférence le matin, notamment les patios, pour être des photos des vieux quartiers et de la cascade droite du défilé du Rocher qui brille sous le soleil. Le regard embrasse

3000 ans d'histoire. Qui n'y serait pas surpris? N'y manque que la paix. Jérusalem repose au cœur du conflit israélo-palestinien, point focal des tensions, des larmes et des indifférences mutuelles. N'importe quel regard le confirmerait ainsi le fait que le défilé du Rocher est le territoire le plus sûr de Jérusalem, après La Mecque et Médine. Il reste au 40^e anniversaire d'Israël célébrer ces jours-ci le 40^e

anniversaire de la réconciliation — alors que les Palestiniens revendiquent leur droit au retour en tant qu'entité reconnue par le monde arabe.

Ne lui échappe pas non plus qu'il n'aurait le droit à un développement qui, sur le terrain, est en train de transformer en désert la géographie urbaine et sociale de la ville — avec, à la clé, une guerre démographique. Il passe tout cela, ce dimanche de sept heures qui court en tous sens sur 300 kilomètres autour de la Cisjordanie, les territoires palestiniens occupés. On l'attend en quelques semaines, sur le route qui descend, en serpentant, de l'autre côté du mont des Chiffres, vers la zone Maré. «Clé de la sécurité internationale pour les Israéliens, «mur de séparation» pour les Palestiniens, le gouvernement israélien et de la vie de la ville arabe et au travers de Jérusalem et de la

VOIR PAGE A 8, MUR

- L'occupation coûte cher à l'économie israélienne, page A 9

Sgt Pepper a visité l'Expo
avant le reste de l'Amérique

Hier, il y a très exactement 40 ans, avait lieu la première audition publique de l'album mythique Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band en Amérique. Non pas à San Francisco, le megar de la hippie, non plus qu'à Los Angeles ou New York, mais bien à... Montréal, sur le plateau du Signal des Pavillons de la jeunesse à l'Expo. Génieusement d'une télévision d'Air Canada.

SYLVAIN CHARRIER

En vérité, quelques privilégiés avaient déjà entendu l'album, pendant les semaines précédant la sortie officielle, le 5 juin en Angleterre et le 2 en Amérique, sous sa forme. Ainsi, le musicien David Crosby, qui ne s'est pas rendu à l'Expo, a été le premier à l'entendre en 1967, lors d'un concert à l'Expo. C'est à l'Expo que les Beatles ont joué pour la première fois en Amérique.

VOIR PAGE A 10, BEATLES

Nature et culture



NATURELLE LE COC

Découvrir le
Bas-Saint-LaurentF PIERRE
PÉRISSON